



HAL
open science

Master Linguistique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master Linguistique. 2011, Université de Rouen. hceres-02041732

HAL Id: hceres-02041732

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041732>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADÉMIE : ROUEN

Etablissement : Université de Rouen

Demande n° S3MA12000047

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Linguistique

Présentation de la mention

La mention « Linguistique » est organisée en deux spécialités professionnelles, « Diffusion du français » et « Interprétariat en langue des signes » et une spécialité recherche « Sociolinguistique, linguistique et didactique », elle-même divisée en deux parcours, « Sciences du langage » et « Enseignement du français ». Les objectifs scientifiques visés sont en cohérence avec l'équipe d'accueil (EA) LIDIFRA qui fournit l'adossé scientifique, à savoir l'acquisition du français, la didactique, la sociolinguistique et le plurilinguisme. Les débouchés professionnels sont la coopération internationale dans les domaines linguistique et culturel, l'enseignement du français et plus spécifiquement le FLE (Français langue étrangère), l'interprétariat en langue des signes française (LSF). La mention bénéficie de nombreuses collaborations internationales, très utiles en particulier pour la « diffusion du français », mais sans doute insuffisamment cadrées. Elle compte des effectifs très importants, en particulier grâce à l'enseignement à distance, dont les deux tiers ne proviennent pas de Haute Normandie (autres départements et étranger), ce qui montre son attractivité.

Indicateurs

Effectifs constatés :	472/an
Effectifs attendus:	500/an
Taux de réussite:	76 % en M1 sur les inscrits en présentiel; 37 % en M2 sur les inscrits en présentiel; aucune information sur les inscrits à distance qui représentent 78 % des inscrits.
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses):	Echantillon non représentatif (environ 65 % de plutôt satisfaits et tout à fait satisfaits). Taux de réponse: environ 12 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses):	Echantillon non représentatif (76 % en emploi)
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'appréciation globale est difficile à cause des différences d'appréciation entre les spécialités et les parcours. Il est d'ailleurs significatif à cet égard que beaucoup d'informations dans le dossier apparaissent dans les descriptions des spécialités sans véritable tentative de synthèse au niveau de la mention.

Même au niveau de la spécialité recherche, la description des deux parcours est juxtaposée sans synthèse. Le dossier ne fait donc pas bien apparaître la structure d'ensemble de la formation.

Les lignes de force de la mention sont les compétences avérées de l'EA LIDIFRA en acquisition, didactique, sociolinguistique et plurilinguisme, qui conduisent à une spécialité professionnelle « Diffusion du français » dynamique, bien intégrée au monde socio-professionnel du français à l'étranger, bénéficiant de nombreuses collaborations internationales et porteuse de débouchés. Ces lignes de forces conduisent aussi à une formation à la recherche de qualité dans le cadre du master recherche parcours « Sciences du langage ». De même, la mention « Interprétariat en langue des signes » bénéficie d'un encadrement scientifique de qualité combiné à une réelle professionnalisation bien pensée.

Le problème central de la mention se situe au niveau des effectifs et des taux de présence aux examens et de réussite qui en résultent. En effet, il paraît impossible d'envisager d'encadrer correctement 472 étudiants par an avec un effectif d'enseignants-chercheurs d'environ 25 personnes (ces chiffres excluent les enseignants en LSF, qui eux sont nombreux et peuvent bien encadrer les 30 étudiants maximum concernés). Il paraît donc essentiel de limiter le nombre des inscriptions et de le faire correspondre au potentiel enseignant.

Un autre problème concerne le nouveau parcours « Enseignement du français » de la spécialité recherche. En effet, ni les objectifs scientifiques, ni les objectifs professionnels ne semblent clairement définis. De plus, les liens avec les autres composantes de la mention et avec d'autres mentions ne sont pas clairs.

Pour ce qui est des collaborations internationales, elles remplissent évidemment un rôle clef dans la formation des étudiants en « Diffusion du français » (en particulier pour les stages). De même, le projet de master européen en langue des signes est à encourager. Cependant, comme le dossier le mentionne lui-même, il semble difficile d'avoir de réelles relations fonctionnelles avec 23 universités partenaires. Il faut donc vérifier la cohérence et l'efficacité de ces collaborations. Enfin, les collaborations nationales et internationales sont à développer du côté recherche en sciences du langage.

On peut regretter la faible participation des étudiants et des professionnels dans le pilotage de la mention.

- Points forts :

- Les compétences scientifiques de l'EA LIDIFRA en acquisition, didactique, sociolinguistique et plurilinguisme, qui fournissent un adossement scientifique de bonne qualité aux formations.
- Les formations professionnalisantes efficaces en diffusion du français et Langue des signes française.
- L'attractivité de la formation.

- Points faibles :

- La non-maîtrise des effectifs, conduisant à un très faible taux d'encadrement (25 enseignants-chercheurs pour 472 étudiants) et à des taux de présence aux examens et de réussite très bas.
- Le manque d'unité de la mention: les différentes spécialités semblent très séparées.
- La mauvaise définition des objectifs du nouveau parcours « Enseignement du français » et de sa place au sein de la mention et plus généralement de l'offre de formation de l'établissement.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement

Des mécanismes permettant de limiter le nombre d'étudiants, en particulier inscrits à distance, pourraient être envisagés. La pertinence des diverses relations internationales et l'encouragement du développement de relations scientifiques sont à envisager. Il conviendrait de vérifier la cohérence du parcours « Enseignement du français » avec les mentions de master formant aux concours de recrutement de l'éducation nationale.

Appréciation par spécialité

Diffusion du français

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	379 étudiants par an
Effectifs attendus :	légère diminution
Taux de réussite :	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses):	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses):	20 réponses seulement (taux impossible à calculer)
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses) :	20 réponses seulement (taux impossible à calculer)

- Appréciation :

La spécialité bénéficie de nombreux avantages, en particulier (1) la compétence scientifique de l'équipe d'accueil LIDIFRA en acquisition, didactique, sociolinguistique et plurilinguisme, (2) la qualité de son réseau international, (3) la qualité des stages à l'étranger proposés. Ceci conduit à une spécialité ayant un réel attrait en France et à l'étranger et qui fournit des débouchés. Par contre, les effectifs et les taux de présence et de réussite aux examens constituent un point faible important qui doit trouver une solution. Il paraît peu opportun d'inscrire 379 étudiants avec une équipe d'intervenants de 20 personnes, qui sera manifestement incapable de leur fournir un encadrement suffisant. On notera aussi l'absence d'intervenants professionnels dans le cursus, ce qui pourrait être améliorée. Enfin, s'il est vrai que les objectifs scientifiques spécifiques de la spécialité ne sont pas très clairement précisés, cela semble une critique un peu moins pertinente pour une formation professionnelle.

- Points forts :

- Compétence scientifique de l'EA dans les domaines pertinents.
- Qualité du réseau international et des stages.
- Formation professionnalisante offrant de réels débouchés (stages bien organisés et bonne insertion).

- Points faibles :

- Effectifs beaucoup trop importants par rapport aux capacités d'encadrement et taux de présence aux examens et de réussite insuffisants.
- Absence d'intervenants professionnels dans le cursus.
- Partenariats internationaux peut-être trop nombreux et dont il faudrait vérifier le bon fonctionnement.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de réfléchir à une procédure permettant de limiter le nombre d'inscrits à des seuils raisonnables étant donné les moyens de l'équipe d'intervenants dont l'augmentation des effectifs, au demeurant, serait à envisager.



Interprétariat en langue des signes

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	13 en 2006/7 en M1; 9 en 2007/8 en M2
Effectifs attendus:	30 par an au total pour M1 et M2
Taux de réussite:	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses):	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses):	5/9 ont répondu et sont en emploi.
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses):	NR

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation professionnelle de grande qualité, reposant à la fois sur les compétences scientifiques de l'équipe d'accueil et sur une forte implication des professionnels dans la formation. On note aussi l'organisation efficace des stages, le tout étant garant d'une excellente connaissance des réalités du terrain et de très bonnes perspectives professionnelles. Il n'y a que trois autres formations de ce type en France, alors que la demande d'interprètes est très forte. Il est donc important que la formation soit effectivement ouverte (on se demande d'ailleurs pourquoi une seule promotion a été formée au cours du quadriennal précédent). Il est donc difficile de juger cette formation comme « ayant fonctionné » ; il s'agit plutôt d'un projet de création.

- Points forts :

- Qualité de la formation professionnelle (intervenants professionnels, stages).
- Utilité sociale de la formation et très grande employabilité des diplômés.
- Formation peu répandue en France.

- Point faible :

- La formation n'a effectivement fonctionné que pour une seule promotion au cours du quadriennal écoulé.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait veiller à ce que la formation ouvre bien et donc résoudre les problèmes qui auraient empêché son fonctionnement. En particulier, le dossier signale des problèmes concernant les frais à la charge des étudiants en stage.



Sociolinguistique, Linguistique et didactique

- Indicateurs :

Effectifs constatés:	environ 100 par an (pour le parcours "sciences du langage")
Effectifs attendus:	NR
Taux de réussite:	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses):	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses):	échantillon limité à 2 étudiants, donc non représentatif
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses):	échantillon limité à 2 étudiants, donc non représentatif

- Appréciation :

On notera que les deux parcours sont présentés de façons entièrement séparées dans le dossier, comme s'il s'agissait de deux spécialités autonomes avec une forte mutualisation des enseignements. Le parcours en sciences du langage offre une bonne formation appuyée sur une équipe compétente. Les modalités de la formation à et par la recherche pourraient être mieux précisées et approfondies; de même, les collaborations scientifiques nationales et internationales pourraient être améliorées. Pour le parcours « Enseignement du français », les objectifs sont beaucoup moins clairs. Le dossier donne l'impression qu'il s'agit à la fois d'un rattrapage pour les personnes ayant échoué au concours des PE et d'un moyen de former des chercheurs en didactique du français, ce qui semble peu compatible. De même, les rapports entre ce parcours et la spécialité « Diffusion du français » ne sont pas clairs.

- Point fort :

- Les compétences scientifiques en acquisition, didactique, plurilinguisme et sociolinguistique de l'équipe d'accueil, qui fournissent un bon adossement scientifique à la spécialité.

- Points faibles :

- Un manque de clarté sur les objectifs scientifiques et professionnels du parcours « enseignement du français ».
- L'absence de liens avec les mentions de master formant au concours de l'agrégation et du CAPES de lettres modernes.
- Un manque de collaborations scientifiques nationales et internationales.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait étudier les liens éventuels (et mutualisations et/ou collaborations possibles) entre cette spécialité et diverses autres mentions de master de l'université, en particulier, les liens avec les mentions formant au concours de PE et de CAPES et agrégation de lettres modernes, mais aussi avec, par exemple, la mention de « Sciences de l'éducation » qui aurait certainement des compétences à offrir sur la didactique et l'acquisition. Il conviendrait également de clarifier les objectifs du parcours « Enseignement du français ».